



« Si nous regardons les problèmes avec courage et vérité, c'est parce que nous savons que nous sommes du côté du vainqueur, Jésus Vivant, dans l'Espérance de vie, qui est œuvre de l'Esprit Saint en nous, si nous le laissons faire. »

Yvonne Chami, fondatrice

Chers amis,

En cette période troublée politiquement, stressante à cause de la pandémie du Covid-19, sombre par rapport à l'avenir du pays, les libanais continuent à lutter et à vivre le défi de la survie.

Dans ce contexte douloureux, instable et incertain, nous vivons au jour le jour dans la paix, la foi et la sérénité... Quelle contradiction !

Eh bien oui, nous vivons réellement une contradiction à Anta Akhi, car chaque jour, nous faisons face au handicap, à la maladie, en ne voyant que la personne elle-même, sa joie de vivre malgré tout ce qu'elle porte dans son corps comme douleur et fatigue. Nous faisons face à l'incertitude de nos rentrées financières, et nous ne voyons que des amis du Liban et de différents coins du monde nous soutenir, nous exprimer par leurs gestes, leurs mots, leurs donations : « Nous sommes là, présents à vos côtés ! Nous croyons en votre mission ! Continuez ! Nous vous soutenons jusqu'au bout ! »

Nous faisons face chaque jour à un lendemain incertain, confus, mais nous entendons dans notre for intérieur, une voix profonde qui vient nous apaiser et nous dire : « Rien n'est incertain avec Jésus, mon Fils bien-aimé... Je suis votre maman et je vous protège. Je suis là, n'ayez pas peur ! »

Il est vrai que le confinement nous a brutalement privés de nos proches et de nos amis pendant plusieurs mois ; il est vrai qu'il a bousculé, pour beaucoup d'entre nous, les habitudes, l'équilibre, et des fois le bien-être. Mais il est vrai aussi que cette situation que nous avons été obligés de vivre nous a surtout rappelé à quel point nos amis sont précieux, fidèles, engagés et présents à notre mission.

Merci chers amis, car face à toute l'instabilité qui nous entoure et dans toutes les circonstances, vous restez pour Anta Akhi une source de stabilité et de sécurité.



Avec vous, et sous le regard protecteur de notre Maman du ciel, nous continuons dans la certitude que, par la force de l'Amour, nous pouvons franchir les obstacles, surmonter les difficultés, et dépasser les épreuves, pour donner le meilleur à nos jeunes adultes atteints de lourds handicaps.

Pour la grande famille d'Anta Akhi,
Roula Najm, présidente directrice générale

Grâce à vous, amis du Liban et d'ailleurs...

Chers amis, grâce à votre appui et votre générosité, notre action a été possible tout au long du confinement. Une véritable ruche de travail a pu relever le défi : notre action n'a pas cessé auprès de nos jeunes atteints de handicap, des familles de nos jeunes et des membres de l'équipe d'Anta Akhi.

Grâce à vous, grâce à vos prières, à vos contacts, à vos donations en nature ou en argent, nous avons pu couvrir tous les besoins de nos jeunes confinés :

- L'accompagnement et les besoins quotidiens 24h/24 avec une équipe en rotation de 14 jours : 30 personnes étaient présentes nuit et jour dans notre Foyer de Tendresse. Tous les salaires de l'équipe ont été couverts grâce à votre générosité.
- Les besoins de santé : tous les médicaments de nos jeunes ont été assurés. Ces besoins de santé ont aussi inclus 3 hospitalisations (frais d'hospitalisation et d'accompagnement) pour Barbara et Samo. L'équipe médicale formée d'une infirmière et d'un kinésithérapeute était disponible 24h/24.
- Les frais indispensables de Mazout, d'électricité et de gaz de notre Foyer de Tendresse ont été assurés.

À côté, nous avons soutenu les familles de nos jeunes et les membres de notre équipe par des lots alimentaires et d'hygiène pour 75 familles, à raison de 1 à 3 lots par famille.

Merci à chacune et chacun pour votre fidélité et votre appartenance. Merci pour votre présence d'amour !

UN CONFINEMENT EN FAMILLE dans notre Foyer de Tendresse

Comme partout sur la planète, Anta Akhi a vécu le confinement. Si la fragilité des jeunes a conduit à ne plus recevoir aucun visiteur et à vivre enfermés, le cœur de la maison a continué à battre chaque jour dans l'espérance.

C'est le 12 mars, 2 jours avant les annonces du Gouvernement Libanais qu'Anta Akhi a choisi de mettre en place toutes les mesures de confinement nécessaires à préserver la santé des jeunes ; les maladies respiratoires de bon nombre d'entre eux ne nous permettaient pas de laisser le coronavirus s'inviter à notre table. Dès lors, les allées et venues dans notre foyer devaient s'arrêter. Nos jeunes ayant la possibilité d'être hébergés chez eux ont été invités à rester auprès de leurs familles, et aidés dans la mesure de nos capacités.

Une équipe est restée enfermée quatorze jours consécutifs, jour comme nuit, pour prendre de soin des jeunes. Le confinement s'éternisant, ce sont plusieurs équipes qui se sont relayées et se relaient encore aujourd'hui, les nouveaux entrants devant systématiquement observer des règles sanitaires strictes.

Douloureusement, nous avons aussi dû fermer la porte aux familles, comme par exemple le papa de Joey qui a pour habitude de passer chaque matin rendre visite à son fils, ou le papa de Nicolas, qui vient régulièrement déjeuner avec nous. C'est tout aussi douloureusement que nous avons dû renoncer à l'accueil de prêtres pour célébrer la messe hebdomadaire à Anta Akhi.

Malgré un tableau sombre et le souci permanent de ne pas faire entrer le virus aux conséquences possiblement désastreuses, la maison ne s'est pas arrêtée de vivre, bien au contraire ! Fort de l'ingéniosité et de l'amour de chacun, nous

avons su faire de chaque jour un jour de joie et d'espérance.

Beaucoup de gaité par exemple lors de soirées karaoké où chacun a pu reprendre en cœur les grandes chansons de Feyrouz mais aussi des chansons françaises !

De grands moments de rires aussi lors de soirées « théâtres d'improvisation » où jeunes et accompagnateurs ont pu exercer leurs talents de comédiens ! Pierre et Marianne se sont transformés en parents devant trouver des arguments pour dire à leur fille de rester à la maison.

L'arrivée des jours printaniers nous a aussi donné l'occasion de profiter d'un bol d'air venu des montagnes sur le toit terrasse. Un jour où le soleil couchant diffusait sa couleur chaude, Rita s'est laissée inspirer et a proposé un temps de lecture de petites nouvelles aux jeunes. Un joli moment de grâce !

Ces jours heureux ont toutefois été assombrés pour Barbara, qui, fatiguée par la maladie, a dû faire 2 courts séjours à l'hôpital. L'exposition de ce lieu au Coronavirus a nécessité qu'à chaque retour, elle soit confinée seule avec une accompagnatrice à un étage de la maison. Grâce aux différents balcons, Barbara a



pu communiquer avec sa sœur Marcelle à distance, sans craindre une quelconque contamination.

La communication, justement, est un facteur déterminant pour « tenir » dans cette situation inédite : une grande soirée vidéoconférence a permis aux jeunes de prendre des nouvelles de bons nombres de leurs amis.

Mais le soutien le plus important pour aider les jeunes à traverser cette longue période, c'est la force de leur prière. Chaque jour, chacun s'adresse au Seigneur par l'intercession de Marie, maman de notre maison, pour aider le monde entier à dépasser la pandémie.

Depuis peu, la porte s'entrouvre : pour le plus grand bonheur de tous : nous pouvons accueillir un prêtre et reprendre nos messes hebdomadaires dans la joie de l'Eucharistie. Les équipes reviennent peu à peu, mais toujours munis de leurs masques, et à certains étages, sans contact avec les jeunes. De premiers pas vers une liberté retrouvée !

Vivre Pâques « ambulant » différemment...

Chaque année, la veille de Pâques et de Noël, de petits groupes formés des membres de l'équipe et leurs enfants, des volontaires libanais ou français, des prêtres ou séminaristes, viennent porter Jésus à nos jeunes atteints de handicap dans leurs maisons. Mais en cette période de confinement, comment être présent auprès des jeunes et leur amener Jésus ?

Une chaîne de prière a été créée, où les 72 participants, chacun dans son coin, étaient unis aux jeunes par la prière. Le samedi saint, avant-midi, chaque groupe de volontaires priait pour un groupe de jeunes, et vice-versa. La créativité de l'amour était au rendez-vous : faire des coins de prière, prier dans la nature, lire, méditer, prier le chapelet, chanter, écrire le nom des jeunes sur des papiers... De même, un volontaire a demandé à un prêtre ami de célébrer la messe à l'intention de nos jeunes... les moyens n'ont pas manqué pour exprimer sa proximité et son amour malgré les distances forcées. Une visite, une communion de prière, qui restera gravée dans le cœur de tous !



Le confinement en photos



Soirée théâtre d'improvisation



Fin d'après-midi lecture sur la terrasse



Le lien avec la famille perdue !



Carole et Samo



Elie au cours d'une soirée chants et de musique

Marwan, accompagnateur et référent, a fait partie des premières personnes à dire oui pour rester confinés avec nos jeunes et il est resté le plus longtemps au Foyer de Tendresse. Ci-dessous ses impressions.



Marwan, Pourquoi as-tu dit « oui » quand on t'a sollicité pour te confiner ?

D'abord j'ai pensé que si nous ne mettions pas cette période de confinement complet en place, la santé des jeunes serait en péril. Je me suis dit que la majorité des accompagnateurs avaient des familles : ce serait trop difficile pour eux. Etant célibataire et sans famille à charge, j'ai décidé de rester ici pour les jeunes et les autres accompagnateurs. C'est pour cela que j'ai dit oui. Puis je suis resté ici au-delà pour éviter un quelconque risque. Anta Akhi est ma deuxième famille, mais une famille plus vulnérable.

Que retires-tu de ce confinement ?

La bonne chose, c'est d'avoir été déconnecté de l'extérieur, même si ma famille et mes amis me manquent. Ce qui est plus dur, c'est de bien gérer la fatigue car nous travaillons beaucoup ! Et c'est aussi très fatigant pour les jeunes ! Mais grâce à la joie et la solidarité qui se transmettent et aux accompagnateurs présents au quotidien, nous arrivons à dépasser cette fatigue ! C'est grâce à cela que certains, comme moi, sont restés plus de 15 jours consécutifs !

[...] Je n'oublierai jamais le jour de Pâques et je pense que les jeunes non plus ! Anta Akhi ne pouvait avoir ni visite ni repas de fêtes mais nous avons réussi à faire rayonner la joie de Pâques dans la maison. Nous avons improvisé un barbecue et un moment festif ! Nous nous sommes sentis libres et heureux. C'était finalement assez simple, mais nous étions heureux d'être tous ensemble !

Elie Sfeir, atteint d'ataxie télangiectasie, avec ses 2 frères Pierre et Philippe, nous raconte en peu de mots sa vie à Anta Akhi :

« **J'aime ma vie à Anta Akhi** ; J'aime surtout transmettre le changement de regard sur le handicap. » Une mission d'autant plus importante pour lui qui confie volontiers qu'il n'est pas toujours à l'aise dans les sorties à l'extérieur, faute du regard de gens qui jugent parfois. Car pour lui, une valeur essentielle est le respect, un respect profond que lui-même voue à tous, ailleurs comme ici, aux jeunes comme accompagnateurs. En fin observateur, il fait tout pour déranger le moins possible et être arrangeant.

La place de sa foi ? Elie nous en parle sans détour : « Jésus, c'est un chemin de Vérité. Il ne change pas d'avis. Il entend chacune de nos prières mais nous n'entendons pas toujours sa réponse ». Après un temps, désignant ses doigts recroquevillés, il ajoute : « Souvent je lui demande : pourquoi tu n'ouvres pas mes mains ? »

Et pendant ce confinement, Elie a particulièrement prié pour « toutes les intentions qui me sont confiées, et pour que Dieu garde ma famille et mes frères. Et que l'âme de mon papa repose en paix ». Derrière son calme et sa discrétion, se cache donc surtout un grand cœur...

LIONEL, CONFINÉ AVEC NOS JEUNES...

C'est un nouveau volontaire « longue durée » qui est arrivé le 1er mars à Anta Akhi. Envoyé par la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), Lionel, d'ordinaire chargé de communication au journal La Croix a pris une année sabbatique pour rejoindre l'Unité Communication et poursuivre le travail d'Aude : la recherche de soutiens financiers pour nos projets. Mais avec le confinement, Lionel a aussi accepté d'aller un peu au-delà de cette mission. Récit d'un volontaire confiné.

C'est avec immense bonheur et curiosité que j'ai franchi pour la première fois le seuil de ce foyer de tendresse. Autant le dire tout de go : dès mon arrivée j'ai pris comme une immense claque de fraternité et de solidarité. Je me souviens, dès le premier jour Samo, débouler de l'autre bout de la pièce et m'entreprendre en arabe, heureuse de faire ma connaissance.

Porté par la joie de leur amour, je me suis lancé dans ma mission de collecte de fonds aux côtés de volontaires françaises. Mais la propagation du coronavirus et le confinement ont rapidement changé la donne. Avec les dispositions imposées par la situation des jeunes, les autres volontaires ont dû quitter prématurément le Liban et la maison s'est vidée de tous les gens qui la font vivre. Bien qu'on m'ait laissé le choix de rentrer en France, j'ai décidé de rester, persuadé que j'avais quelque chose à apporter mais surtout que j'avais des choses à comprendre et à apprendre aux côtés de jeunes et accompagnateurs confinés avec moi. Cela n'allait pas tarder à arriver car, rapidement, l'équipe qui suit la vie des jeunes m'a demandé d'aller un peu plus loin dans mon engagement en assurant l'accompagnement d'un jeune, en plus de ma mission. Accompagner : je n'imaginai pas vivre une telle expérience. Épauler, seconder, servir. C'est vraiment quelque chose qui vaut vraiment le coup d'être vécu et je souhaite à tous les amis d'Anta Akhi qui se questionneraient de vivre cette expérience.

Ce qui est incroyable, ce sont leur "Merci". Comme tout le monde, je prends toujours avec plaisir les remerciements, ça fait toujours du bien.

Mais ces "mercis" là, disent bien autre chose. Ces mercis te disent :



Merci d'être mes bras, mes jambes
Merci d'être mes mains
Merci d'être à mon écoute et d'accomplir mes souhaits
Merci d'être une épaule sur laquelle je peux me reposer
Merci car, sans toi, je ne pourrai pas vivre.
Ces mercis sont des cadeaux, car ils sont dits avec amour.

Aujourd'hui je partage mes journées bien remplies entre la communication, la collecte de fonds et l'accompagnement. Il me reste encore neuf mois à vivre ici, et je crois que je ne suis pas au bout de mes surprises et de mes « cadeaux de vie » !



MERCI

Chers amis, à vous tous qui nous soutenez avec beaucoup de discrétion :

Merci pour votre présence d'amour !

Merci pour votre générosité !

Merci pour votre gratuité !

Vous nous avez comblés !

Main dans la main, nous pouvons continuer à avancer dans un chemin de joie dépassant toutes les difficultés du parcours, confiants en Marie, Mère de notre maison.

Merci de rester à nos côtés !

Merci de nous porter avec notre cher Liban dans vos prières !

Pour vos dons au Liban ou ailleurs

Paiement en ligne : www.antaakhi.org

BANK AUDI SAL

Code swift : AUDBLBBX

- Numéro de compte \$: 165208 -0030

IBAN : LB86 0056 0000 0000 0016 5208 0030

- Numéro de compte € : 165208 -0035

IBAN : LB48 0056 0000 0000 0016 5208 0035

Pour vos dons en France

Coordonnées bancaires (sans reçu fiscal):

BANK AUDI SARADAR FRANCE – Code de la banque: 18089

BIC: AUDIFRPPXXX - Numéro de compte en euros : 115 17897 451 1

IBAN: FR76 1808 9000 0111 5178 9745 121

Pour un reçu fiscal : www.helloasso.com/associations/anta-akhi-france ou www.antaakhi.fr

Merci à
EMIRATES LEBANON BANK
بنك الإمارات وليبنان